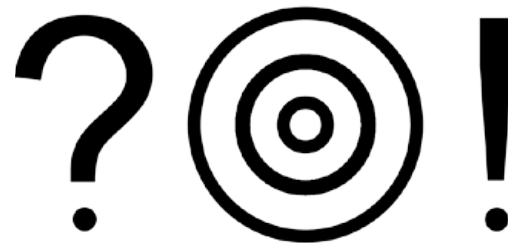


duo ORAN

Sélection de travaux (2020 - 2026)





Le duo ORAN est composé des artistes Morgane Clerc et Flo-re, nées en 1994 et 1993, originaires de Bourgogne et de région parisienne. Après des études communes en design d'espace et alternatives urbaines à Vitry-sur-Seine, iels débute en 2016 une démarche artistique situationnelle. Déménageant au gré des résidences et des invitations, c'est en s'exposant et en s'impliquant dans des contextes toujours changeants qu'ils imaginent leurs premières actions collaboratives. En 2019, après trois ans de nomadisme, iels s'installent à Lille et sont artistes associées à la malterie de 2021 à 2024. Iels sont lauréat-es du Prix Wicar et bénéficient d'une résidence à Rome en 2023, en 2024 iels passent par un séjour à Maison Artagon et participent en 2025 au 68ème Salon de Montrouge. Actuellement, leur travail prend la forme de performances collaboratives, d'installations évolutives et interactives et de workshops tournés sur les enjeux de l'organisation collective et de la répartition des ressources.

En quoi l'acte artistique peut-il être un levier d'émancipation et de solidarité ? C'est à cette problématique que le duo ORAN tente d'apporter des éléments de réponse, en assumant une posture poétique, critique et farceuse. Revendiquant l'usage d'outils issus de l'éducation populaire et de l'autogestion, leurs travaux s'inscrivent tant dans le domaine de la représentation que dans celui de l'intervention. Explorant le monde comme un champ de bataille, iels cherchent à tisser de nouvelles alliances, fascinés par la possibilité d'un ailleurs du capitalisme. Mettant en place de joyeuses tactiques de contournement des normes, le duo ORAN s'attache à tendre vers des formes co-créées, où les individualités sont reconnues et respectées au sein de communautés de projet toujours à réinventer.

The duo ORAN is composed of artists Morgane Clerc and Flo-re, born in 1994 and 1993 respectively, originally from Burgundy and the Paris region. After studying spatial design and urban alternatives together in Vitry-sur-Seine, they began a situational art practice in 2016. Moving around according to residencies and invitations, it was by exhibiting and engaging in ever-changing contexts that they conceived their first collaborative projects. In 2019, after three years of nomadic life, they settled in Lille and were artists-in-residence at La Malterie from 2021 to 2024. They won the Wicar Prize and benefited from a residency in Rome in 2023, participated in a residency at Maison Artagon in 2024, and took part in the 68th Salon de Montrouge in 2025. Currently, their work takes the form of collaborative performances, evolving and interactive installations, and workshops focused on the challenges of collective organization and resource allocation.

How can artistic expression be a lever for emancipation and solidarity? The duo ORAN attempts to answer this question, adopting a poetic, critical, and playful stance. Claiming the use of tools drawn from popular education and self-management, their work falls within both the realms of representation and intervention. Exploring the world as a battlefield, they seek to forge new alliances, fascinated by the possibility of an alternative to capitalism. Employing playful tactics to circumvent norms, the ORAN duo strives for co-created forms where individualities are recognized and respected within project communities that are constantly being reinvented.

duo ORAN
Morgane Clerc et Flo·re

oran-g.com / @duo_oran

+33 (0)7 50 91 35 95 / +33 (0)6 99 91 15 74

oran.duoartistes@gmail.com

Membres de l'OPA (Observatoire des pratiques asymétriques)

Atelier Onze box, 3 Impasse St-Joseph, 59000 LILLE

► **EXPOSITIONS PERSONNELLES**

2022 : **Délocaliser l'économe** - La Chapelle - Uzès (30)

2021 : **Les clandestines** - artconnexion - Lille (59)

2019 : **Mailles primitives** - MAC de Pérouges (01)

2017 : **Morphé** - La Passerelle - Lyon (69)

► **EXPOSITIONS COLLECTIVES**

2026 : **S'orienter** - La Maison populaire - Montreuil (93)

2025 : **Salon de Montrouge 68ème édition** - Montrouge (92)

Adresse - Art au Centre - Maison des Langues - Liège (BE)

Terrier-Déter - Ateliers du Vent - Rennes (35)

PIB - Résidence 47 - Brosse (89)

Libertés ? - Abri Mémoire - Uffholtz (68)

2024 : **Format à l'italienne XIV** - L'Espace Carré - Lille (59)

2023 : **La source des liens** - Espace Croisé - Roubaix (59)

2022 : **À cette adresse** - Le 87 - Paris (75)

2021 : **Métamorphoses** - La chambre d'eau - Le Favril (59)

2017 : **Équation multiple** - Taverne Gutenberg - Lyon (69)

2016 : **Fragile** - Galerie Satellite - Paris (75)

► **PERFORMANCES (sélection)**

2026 : **Les Alliances** - La Maison populaire - Montreuil (93)

2025 : **État de flow** - avec Titi Berghese - La Junqueria Lille (59)

Stickers critiques - Zone Critique - Théâtre de la Verrière - Lille (59)

Banquet PIB - Résidence 47 - Brosse (89)

Huiles miscibles - Ateliers du Vent - Rennes (35)

Invocation du Géant - Courée Cacan - Lille (59)

Picnhybride - Symbiosium 2# - Centre Wallonie Bruxelles - Paris (75)

Des usages du don - 68ème Salon de Montrouge (92)

2024 : **Choeur de cris** - Nos mots aménagent - La Chaufferie d'Hellemes (59)

Charges - Double jeu - Lille3000 (59)

2023 : **Siamo tutti antifascisti** - Centre Saint-Louis - Rome (IT)

2022 : **Sous le couvert** - Biennale Faire Autrement - Familistrère de Guise (02)

Amuse-bouche - Lille Art Up (59)

2020 : **Jeu de rôle** - Lille (59)

2019 : **Office de la réduction ultime** - Braderie de l'art - Roubaix (59)

► **RÉSIDENCES (sélection)**

2025 : **Interprétations fleuves #2** - La chambre d'eau - Le Favril (59)

Résidence de recherche - Avec Henrique Lody - Je cherche encore - Montreuil-sur-Mer (62)

2024 : **L'Économie de l'inculte** - 47 Résidences - Brosse (89)

Interprétations fleuves #1 - Le Grand Bain - Montreuil-sur-Mer (62)

Chercher la chute (production) - Court Circuit - MJC Comines-Warneton (BE)

La fête du beurre - Langan (35)

Résidence de création - Le Bel Ordinaire - Pau (64)

Résidence d'Hiver - Maison Artagon - Vitry-aux-Loges (42)

2023 : **Toutes les vaches sont belles** - Communauté de communes Osartis-Marquion (62)

Résidence prix WICAR (production) - Rome (IT)

Résidence Labo - La Maison Forte - Monbalen (47)

Résidence Ressource - ÉCHANGEUR22 - Saint-Laurent-des-Arbres (30)

2022 : **Les domestiques** (production) - Micromarché - Bruxelles (BE)

La Reposte - Art-exprim - Paris (75)

Raisin désir - Maison Vide - Crugny (51)

D'après Noël, que reste-t-il ? avec le Collectif CCM - La Fabrique Pola - Bordeaux (33)

2021 : **Rejointolement** - La Condition Publique - Roubaix (59)

L'équipe de valorisation des torchons et paillasons - La chambre d'eau - Landrecies (59)

2020 : **Minutes de fouille** (production) - La Condition Publique - Roubaix (59)

2019 : **Mailles primitives** - MAC de Pérouges (01)

2018 : **La science des surfaces** (production) - La chambre d'eau - Landrecies (59)

CLEA (résidence-mission) - Communauté de Communes du Sud-Avesnois (59)

► **WORKSHOP**

2026 : **Assemblée du Coven du Nord** - Théâtre de la Verrière (à venir)

2025 : **D'où tu parles ?** - Design des mondes ruraux ENSAD - Nontron (24)

Le Conseil des énergies - Tournée régionales du MuMo - Hauts-de-France

Workshop d'intégration - Licence art - Tourcoing

Métamour - MJM Graphic Design - Lille

2024 : **Action/Création** - Recyclart - Bruxelles (BE)

La Communauté du Portrait - Musée des Beaux Arts de Cambrai (59)

2023 : **Action/Création** - Format Tout Autour - La malterie - Lille

Dénominations - École Régionale pour Déficients Visuels Ignace Pleyel - Loos (59)

2021 : **Zone rose** - La chambre d'eau - Landrecies (59)

HappyLab21 - Théâtre de l'Oiseau Mouche - Roubaix (59)

2020 : **ARC Poétique des flux** - ESA Tourcoing (59)

► SCÈNE

2026 : **Antigone·s** - Production plastique - Compagnie Hej Hej Tak
2025 : **Citadelle** - Production plastique - Compagnie Zone Poème

► SÉMINAIRES / CONFÉRENCES

2026 : **Écrire un projet participatif** - Artagon Pantin (93)
2025 : **Assises des arts visuels** - L'Être Lieu - Arras (62)
Art, Artisanat, agriculture - Résidence 47 - Brosses (89)
2022 : **Rencontres Arts Cultures et Ruralités** - Landrecies (59)
2021 : **Dehors, l'école... Design et écologie relationnelle** - HESAM - Paris (75)
Transitions : Réalités et Utopies Collectives - M d'Histoire Naturel de Paris (75)
Issues de secours - ENS Paris-Saclay (91)
2019 : **L'art de marcher #8** - Master Exposition / production - Université de Lille (59)

► PUBLICATIONS / PODCAST / PRESSE (sélection)

2025 : **Montrouge, un tremplin pour les jeunes artistes**, épisode 3/5 - France Inter
On se dit quoi ? #1 Faire Collectif dans l'art - B.A.O x la malterie arts visuels
Tatas antipas - PD La Revue numéro 7
2024 : **Champs de Ronce** - Journal de luttes antifasciste n8 - Atelier McClane
Présent·es - Podcast #51 Format à l'italienne XIV : Sous les Surfaces de Rome
2023 : **Des fictions militantes** - Cahier n3 "Action(s) locale(s), les nouvelles alliances" - La Maison Forte
Performance, protocole et potentiel de transformation avec ORAN - C'est pas commun #29 - Podcast mis en ligne sur Euradio
Artistes-associé·e·s - Livre objet imprimé en 250 exemplaires - la malterie
2022 : **Les clandestines** - Article de Nathalie Poisson-Cogez - revue Facettes 8
2021 : **Dissimulées au jour** - Carte blanche revue Facettes 7
Interview - NO de la revue Bozartistes
2018 : Contribution à l'ouvrage **Notre-Dame des Landes ou le métier de vivre** - Édition Loco

► BOURSES / PRIX

2025 : **Aide Individuel à la Création** - Assemblée - DRAC Hauts-de-France
2023 : **Aide à la création** - Bête de somme - Région Hauts-de-France
2022 : **Prix Wicar** - Direction des Arts Visuels de la Ville de Lille
2021 : **Programme IMPULSE!** - la malterie
2020 : **Aide à la création** - Observatoire des Excès et des Pénuries - Région Hauts-de-France

► ACQUISITIONS

2024 : **Un'altra repubblica** - Photographie et protocole - Mairie de Lille
2023 : **Rejointolement** - Installation - La Condition Publique, Roubaix
Minutes de fouille - Installation - La Condition Publique, Roubaix
2022 : **OEP** - série de 5 sérigraphies - artconnexion, Art-exprim, La chambre d'eau
2019 : **Le mythe nous dit ce qu'il en est** - Édition en 3 exemplaires - MAC de Pérouges

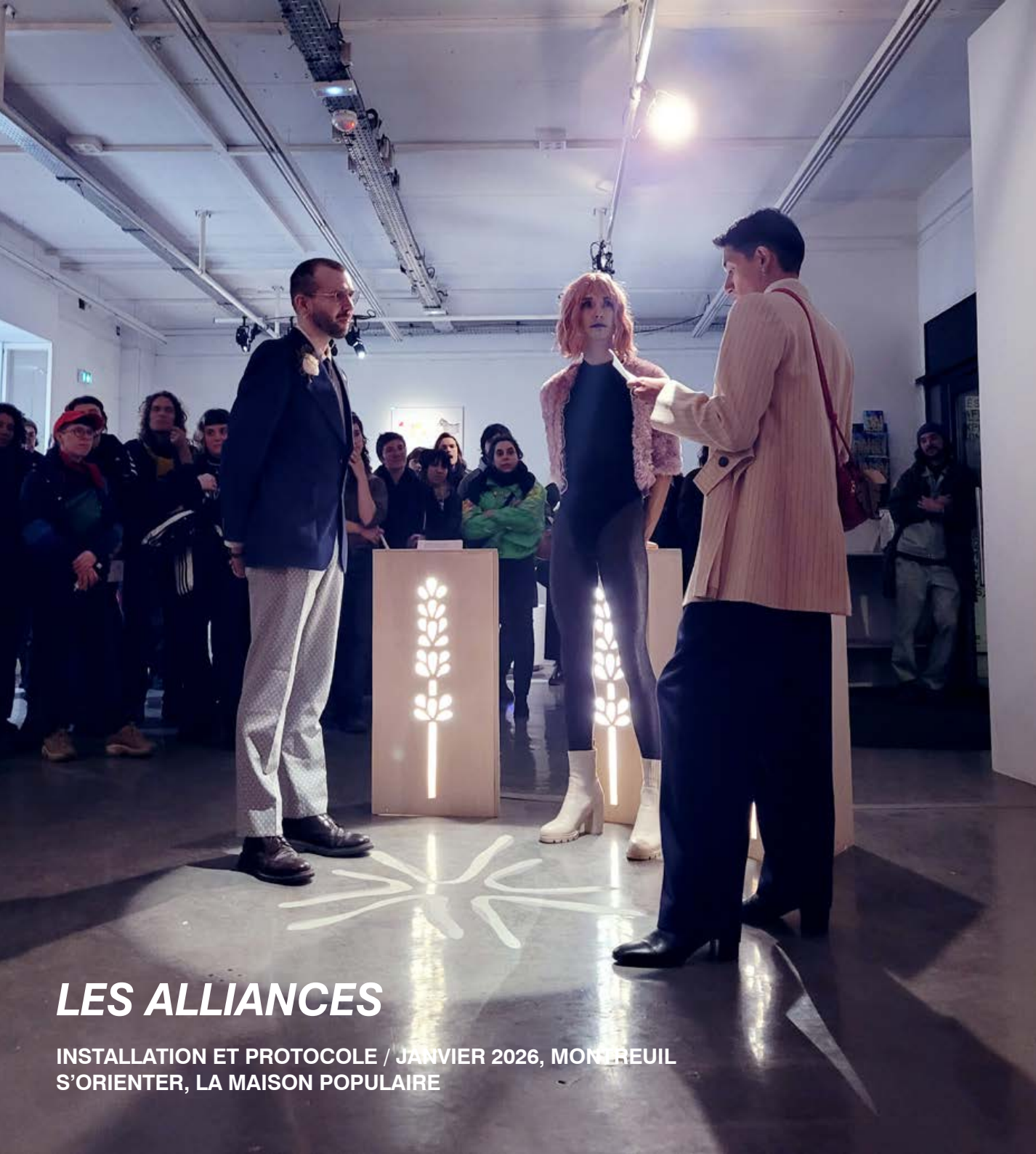
► EDUCATION

Morgane Clerc

2020 : M1 Sociologie, Villes et Nouvelles Questions Sociales - Université de Lille
2016 : Master Design d'Espace et Alternatives Urbaines - Adolphe Chérioux - Vitry-sur-Seine
2014 : BTS Design de Mode - La Martinière Diderot - Lyon

Flo·re

2015 : Master Design d'Espace et Alternatives Urbaines - Adolphe Chérioux - Vitry-sur-Seine
2013 : BTS Design d'Espace - Adolphe Chérioux - Vitry-sur-Seine



LES ALLIANCES

INSTALLATION ET PROTOCOLE / JANVIER 2026, MONTEUIL
S'ORIENTER, LA MAISON POPULAIRE

Les Alliances est un dispositif en autogestion destiné à visibiliser et à célébrer nos liens d'engagements, d'amitiés et d'amours qui se déploient en marge et à l'encontre des systèmes de domination et d'oppression.

« S'appropriant les vœux de mariage, chacun·e peut exprimer ses propres souhaits ou utiliser ceux mis à disposition dans l'une des deux stèles en bois ajourées de tiges de lavande, rappelant les « mariages lavande », ces unions de convenance que pratiquent certains queers pour détourner le regard hétéronormatif. Ceux qui activent l'installation peuvent remporter un anneau argenté. Lorsque les commissaires rappellent l'étymologie du mot « anneau », dérivé du latin anellus, la forme amiboïde peinte sur le sol prend un nouveau sens. Comme l'amitié, l'anus est le siège de la non-productivité : contrairement aux organes « reproducteurs », il est source de joie et de déchet. Aux yeux du capital, l'amitié est donc un « gaspillage » de temps, une activité chronophage qui ne sert aucun objectif immédiat. Comme l'art, d'ailleurs. »

Lou Ellingson

L'espace peut être activé seul·e·x, à deux ou à plusieurs. Lors de deux temps de performance, Flo·re a accompagné la célébration des vœux en convoquant son persona de fée radicale. 150 alliances en argent, toutes uniques, ont été réalisées par le bijoutier Giuseppe Lardo.

Cette œuvre a été réalisée dans le cadre du cycle d'exposition Amitiés, amours, affinités, curaté par les commissaires Line Gigs et Fanny Testas à La Maison Populaire



COMISSION BIENVENUE

INSTALLATION ET PROTOCOLE / NOVEMBRE 2025, LIÈGE (BE)
ADRESSE, ART AU CENTRE

Commission Bienvenue est une performance conçue comme une permanence ayant eu lieu les 21 et 22 novembre 2025 à l'Ancienne Maison des Langues de la province de Liège dans la cadre de l'événement artistique Adresse. Durant deux jours, nous avons entendu des ASBL liégeoises concernées (Article 27, Voix de Femmes, La Lumière, le Centre social André Baillon) et des travailleuses de l'art sur les enjeux d'inclusivité et d'accueil des espaces culturelles et spécifiquement des lieux dédiés à l'art contemporain. Ces entretiens ont permis de réunir des conseils concrets ainsi que des pistes de travail et de réflexions. L'installation fait trace de ces échanges tout le long de l'exposition et propose une série d'objets manifestes, dont des stimulation toys modelés par les interlocutrices lors des discussions.



Commission Bienvenue, 2025

Performance et permanence de deux jours, dimensions variables,
Espace d'accueil, chaises, tables basses, stimtoys, nourriture,
pâte à modeler auto-durcissante.



HUILES MISCIBLES

INSTALLATION ET PROTOCOLE / JUILLET 2025, RENNES
EXPOSITION TERRIER/DÉTER / LES ATELIERS DU VENT

Huiles miscibles est un protocole de collecte d'huiles d'olive activé tout le long de l'exposition Terrier-déter aux Ateliers du Vent à Rennes. Invitées à réfléchir à la notion de terrier comme espace reculé où l'on reprend des forces avant de retourner affronter les défis du monde social, nous avons pensé ce protocole comme une manière de se positionner sur la question de l'approvisionnement et de la redistribution des ressources alimentaires. C'est à partir de ces enjeux que nous avons activé une performance collective lors de laquelle la dame-jeanne ; scellée après avoir accueillie les dons d'une vingtaine de contributeurices ; à été déplacée lors d'une procession à travers le quartier, ponctuée de temps de discussion sur les différentes manières de s'approvisionner en nourriture. L'objet a ensuite été donné à une cantine populaire rennaise, après qu'un échantillon des huiles miscibles a été partagé pour une dégustation finale.

Aujourd'hui, le prix de certaines denrées de base a augmenté à tel point que des catégories de personnes ne peuvent plus se permettre de les acheter. C'est le cas de l'huile d'olive, dont la valeur est passée de 7euros à 11euros le litre suite au dérèglement climatique. Comment politiser ces problématiques économiques et participer à une meilleure répartition des ressources, en ayant en ligne d'horizon le droit de chacun·e à l'autonomie alimentaire ; c'est-à-dire à la possibilité de choisir son mode d'alimentation et d'y avoir accès sans discrimination ?



Huiles miscibles, 2025

Protocole artistique participatif, dame-jeanne en verre de 20 L, socle en bois ciselé, corde en chanvre.

Temps d'échanges et de discussions lors d'une marche dans le quartier de Cleunay, Nantes.

Crédit photos : Catherine Duverger

PICNHYBRIDE

INSTALLATION ET PROTOCOLE / AVRIL 2025, PARIS
CENTRE WALLONIE-BRUXELLES, NUIT DES MUSÉES



Rituel culinaire, empreintes animales et fictions comestibles

PICNHYBRIDE est une performance situationnelle où se mêlent alimentation, imaginaire agricole et gestes d'appropriation critique. Sur une table s'étalent les matières premières d'un rite aussi trivial qu'ésotérique : un pain paysan, deux kilos de beurre fermier, une encre comestible noire à base de charbon, et une série de tampons ornements de motifs mamellaires.

Dans un geste à la fois intime et collectif, les visiteuses sont invité-es à composer leurs propres tartines et à les marquer d'un sceau.

Les cinq tampons proposés convoquent une iconographie plurielle des anatomies mamélaires qui rendent hommage à la diversité biologique du vivant. Face à une industrie agroalimentaire qui tend à lisser les corps et à standardiser les représentations pour répondre aux logiques du marketing de masse.



***Pichnybride*, 2025**

Performance, protocole de degustation, 3 heure, Nuit des Musées, Centre Wallonie Bruxelles
 10 kg de pain du Fournil Éphémère de Montreuil, 2 kg de beurre fermier, encre alimentaire au charbon,
 5 tampons représentant des pis de vaches réalisés dans le cadre du projet La fête du beurre (2024).



CAFÉS SUSPENDU

INSTALLATION ET PROTOCOLE / FÉVRIER 2025, MONTROUGE
68ÈME SALON DE MONTROUGE, CAFÉ LE SCHMILBLICK



« Cafés suspendus » est un dispositif coopératif et participatif conçu lors d'ateliers avec les bénévoles du café associatif solidaire et culturel le Schmilblick à Montrouge. Il s'agit d'une installation permettant aux visiteuses de la 68ème édition du Salon de Montrouge de déposer des pièces de monnaie dans un verre. Chaque jour, le décompte et la relève est assurée par un·e membre du Schmilblick qui inscrit la somme totale récoltée sur une ardoise. L'argent est ensuite rapporté au café pour alimenter la caisse de solidarité préexistante dont chaque personne qui en fait la demande peut bénéficier afin d'accéder à un café, un sirop ou une soupe déjà réglés.

Lors des ateliers basés sur le principe du choix par consensus, nous avons travaillé ensemble pour penser la porosité possible entre un espace de monstration d'art contemporain et un lieu de convivialité et d'entraide sociale. Cette expérience s'est conclue par l'écriture et l'activation de la performance co-créée « Les usages du don » lors du finissage de l'exposition. Nous avons alors investi le beffroi de Montrouge pour offrir aux visiteuses des fleurs, des mots, du café et une invitation à se rendre au Schmilblick par la suite.



Cafés suspendus, 2025

Dispositif participatif et coopératif installé et activé durant le 68ème Salon de Montrouge, Une ardoise, un verre transparent, des documents présentant le dispositif et la Schmilblick, un kit de récupération des pièces et de modification du montant, dimension mixe.



Des usages du don, 2025

Performance collective, 1h,

68ème Salon de Montrouge, don de fleurs, de mots et de café.



CHERCHER LA CHUTE

PROTOCOLE ET INSTALLATION / SEPTEMBRE 2024, WARNETON, BELGIQUE
CAFÉ LA MALLE POSTE, FESTIVAL COURT CIRCUIT

L'humour est un marqueur culturel fort. Il permet de transmettre des savoirs et des traditions, de faire vivre des langues régionales, de signifier son appartenance à un groupe social et par là-même d'en exclure certains individus dont on peut rire de la différence. L'humour est politique car il produit une norme à travers la compréhension de codes par des initié-es, mais aussi parce qu'il exprime souvent de manière détournée une vision du monde social. L'humour peut être absurde, moqueur, gentil, méchant et parfois violent. C'est avec ces présupposés que nous sommes parties en quête de blagues-devinettes auprès des habitant-es de la commune belge de Comines-Warneton, à la frontière française.

Durant une semaine, nous avons été accueilli-es en résidence à l'estaminet La Malle Poste. Les blagues récoltées ont été gravées sur six des chaises en bois du bar – question sur l'endroit de l'assise et réponse sur le revers. Sur la trentaine de blagues inventoriées, nous comptons une grande majorité de jeu de mot, dont certains en patois picard. « Bon enfant », ces blagues n'offensent ni ne blessent aucune communauté ou type d'individu. Peut-être est-ce cela l'humour belge ? Il est aussi arrivé à plusieurs reprises que les habitants interrogés s'autocensurent pour ne pas nous partager des blagues qui selon eux étaient racistes. Il est aussi intéressant de remarquer que l'écrasante majorité des blagues nous ont été partagées par des hommes, et que beaucoup de femmes n'ont pas osées nous transmettre des histoires drôles. Faire preuve d'humour est aussi un privilège entant qu'outil d'affirmation et de prise d'espace ; il nécessite une confiance en soi et une légitimation de ses opinions.



***Chercher la chute*, 2024**

Un protocole collaboratif activé entre le 23 et le 27 septembre 2024 à Warneton, Belgique.
Série de six chaises gravées à la main pour l'estaminet La Malle Poste.



LA COMMUNAUTÉ DU PORTRAIT

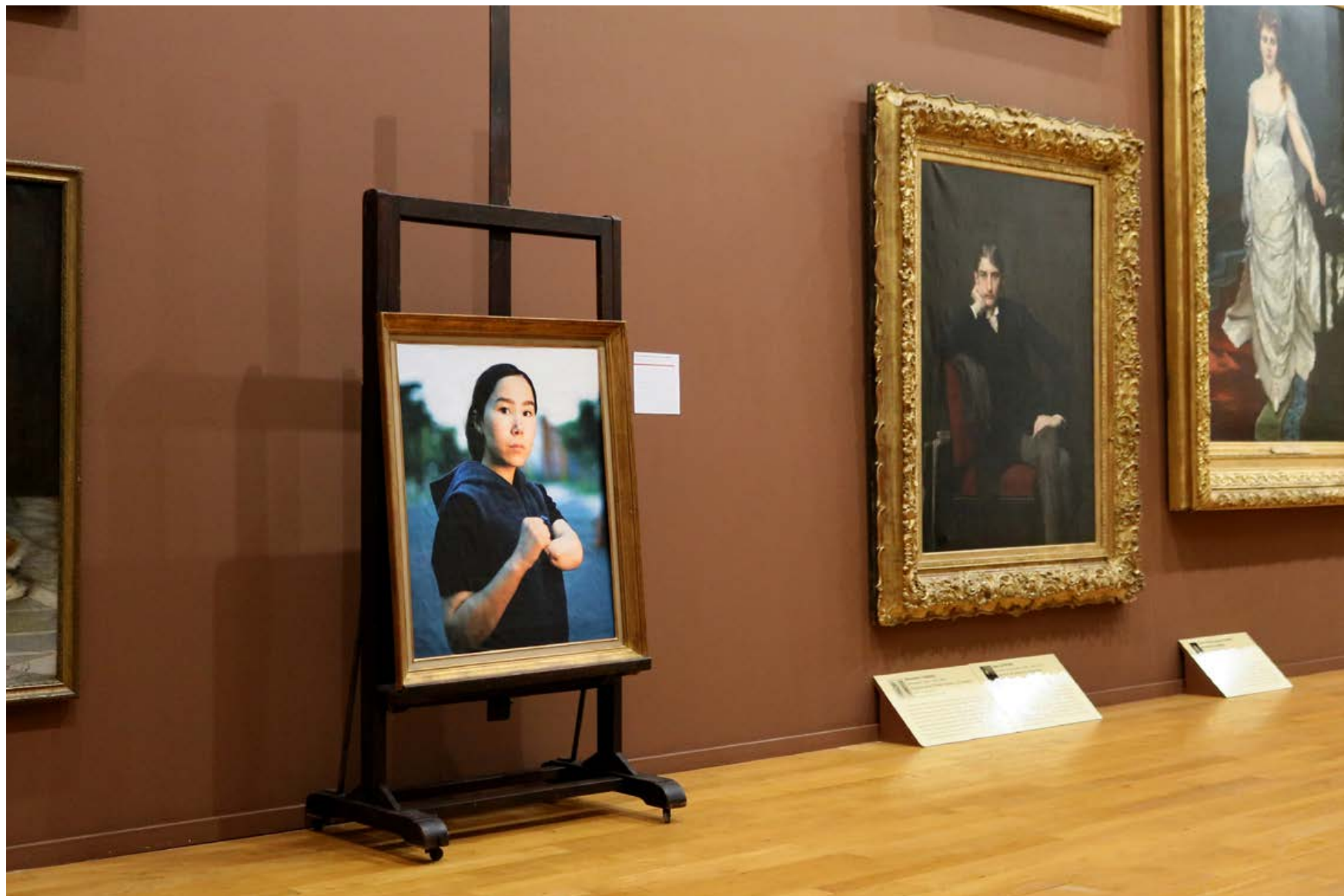
PROTOCOLE / MAI-NOVEMBRE 2024,
MUSÉE DES BEAUX ARTS DE CAMBRAI

Se réunissant à raison d'une séance par mois, un groupe à géométrie variable s'est posé la question suivante : si nous devons choisir entre toutes les personnalités actuelles et vivantes, de laquelle accrocherions-nous le portrait aux côtés des toiles classiques et modernes de la collection du musée des beaux-arts de Cambrai ?

À l'aide de temps d'analyse des modes et des sujets de représentations présents dans le musée, d'exercices de réflexions collectives et de débats ouverts, le protocole La communauté du portrait a abouti à l'accrochage du portrait de Zakia Khudadadi, para-taekwondoïste afghane, née en 1998 dans la province du Herat. Cette jeune femme a dû fuir son pays du fait de son appartenance à une minorité ethnique persécutée par les talibans au pouvoir, mais aussi du fait de son aspiration à pratiquer un sport de haut niveau. Elle a participé aux Jeux paralympiques de 2024 à Paris en tant que membre de la Fédération des réfugiés. Elle habite aujourd'hui en France et souhaite demander la nationalité.



1. Cadre vide visible dans le musée durant la période du projet.
2. Analyse des oeuvres et des modes de représentations .
3. Identification des types de personnalités qui intéressent les membres du groupe.
4. Choix et débat autours des personnalités retenues.
5. Partage de documentations concernant les personnalités retenues.
6. Présentation du projet par des membres du groupe.



La communauté du portrait, 2024

Protocole de co-création réalisé avec des adhérent·es et des travailleur·euses du centre social Saint-Roch et des membres de l'association des Amis du musée des beaux-arts de Cambrai entre juin et novembre 2024 au musée des beaux-arts de Cambrai.

Impression numérique, crédit photo Florence Brochoire

Cadre patrimoniale

60 x 80 cm



LA FÊTE DU BEURRE

**PROTOCOLE / JUIN 2023 - JUIN 2024,
LANGAN, BRETAGNE**

La fête du beurre est un protocole artistique de co-création et un événement festif paysan pensé et réalisé avec la ferme les Vaches à la Rue à Langan en Bretagne. Il s'agit d'une série de gestes inscrits dans le processus de fabrication du beurre ; jusqu'à sa distribution en tant que produit fini. Ce projet, mené sur un an, a été le prétexte pour comprendre et questionner le rapport aux animaux dans un contexte de production agricole, ainsi que les conditions d'existence qui y sont liées. Un regard particulier a été porté sur les corps des bovins mis au travail, contraints tout en étant aimés et soignés. Les mamelles des vaches – devant se conformer aux griffes des machines à traire malgré leur diversité formelle – nous sont alors apparues comme des emblèmes de ce paradigme complexe que représente l'exploitation animale. Devons-nous renoncer à ces activités nourricières pour éviter toutes formes de domination et d'oppression inter-espèce, ou souhaitons-nous conserver une relation vivante et organique avec les bêtes, faite de négociations et de responsabilité ?



1. Panneau de signalisation de La fête du beurre.
2. Salle de traite de la ferme Les Vaches à la Rue.
3. Crème barattée et transformée en beurre.
4. Modelage du beurre par les visiteurs-es de l'évènement à l'aide de cuillères à beurre.
- 5 et 6. Mottes de beurre moulées, emballées et tamponnées par les visiteur-euses de l'évènement. Tampons reprenant la forme des pis des vaches de la ferme.



La fête du beurre, 2024

Inscriptions au vinyle découpées à la main, apposées sur la surface d'une baratte à beurre électrique acquise pour la ferme.



***All cows are beautiful*, 2025**

Fresque réalisée dans le cadre du 68ème Salon de Montrouge,

Visuels issus du protocole La fête du beurre

Vinyl, 90 x 200 cm



UN'ALTRA REPUBBLICA

PROTOCOLE / AVRIL 2023, ROME
RÉSIDENCE PRIX WICAR, INSTITUT FRANÇAIS CENTRE SAINT LOUIS
ET DIRECTION DES ARTS VISUELS DE VILLE DE LILLE

Allant à la rencontre des groupes et des individus engagés dans les luttes pour la justice sociale et la reconnaissance des minorités à Rome, nous avons participé à une dizaine de rassemblements et d'événements militants. Personnellement en accord avec les engagements de ces mouvements, nous avons sélectionné des slogans observés sur les bannières ou les pancartes. Ces phrases ont ensuite été gravées à la main sur des plaques de pierres trouvées dans les rues de la capitale, en leur appliquant la police officielle romaine. Ces pierres sont destinées à retourner dans l'espace public, pavées à ras du sol de parcs ou de friches. Parallèlement, nous avons nourri nos connaissances sur la situation politique et sociale italienne depuis l'arrivée au pouvoir du gouvernement d'extrême-droite mené par Giorgia Meloni.

Dix pierres gravées ont été réalisées. L'une d'entre elle – une plaque de marbre de 25x100x4cm portant le message « Siamo tutti antifascisti » - a été l'outil d'une performance-procession dans l'espace public le 6 juillet, où nous avons déplacé de l'atelier-logement au Centre Saint Louis où elle est aussi actuellement en dépôt.



1. Slogan observé lors de la Pride radicale, Rome, juin 2023.
2. Vue d'atelier, gravure sur marbre.
3. Pavement d'une pierre dans le parc de la Villa Borghese
4. Manifestation pour les droits des personnes immigrées, Piazza dell'Esquilino, Rome, mai 2023
5. Vue de la performance «Siamo tutti Antifascisti », 45 min, Rome, juillet 2023



***Un'altra Repubblica*, 2023**

Protocole de récolte et gravure sur marbre de slogans des mouvements militants face à l'actuel gouvernement italien d'extrême droite du parti Fratelli d'Italia.

Série de 10 pierres de marbre gravées à la main.

Dimension mixte.



TOUTES LES VACHES SONT BELLES

ENQUÊTE / OCTOBRE - DÉCEMBRE 2023, PAYS D'ARTOIS
SERVICE DES ARTS VISUELS DU DÉPARTEMENT DU PAS-DE-CALAIS

Invité-es par la direction culturelle du Département du Pas-de-Calais à l'automne 2023, nous avons écrit un protocole d'enquête et de création axé autour de la consommation et de la fabrication de beurre. Ce sujet-prétexte nous a permis, d'une part, d'aller à la rencontre d'agriculteur-rices et d'éleveur-euses du territoire afin de découvrir leurs trajectoires individuelles et familiales, ainsi que l'évolution des liens qu'ils entretiennent avec les animaux de leurs exploitations.

D'autre part, nous avons proposé une série d'expérimentations aux élèves du collège de Marquion. Allant de la production de beurre végétal et animal à la gravure sur bois en passant par des temps de débats et d'étude de packaging, nous avons exploré les significations qui se cachent derrière cet aliment omniprésent mais relativement opaque qu'est le beurre. De cette recherche découle une série de quatre tampons à beurre. Le motif de vaches à deux têtes renvoie à une pratique locale : commencer le beurre fermier (traditionnellement estampillé d'une silhouette de vache) du côté de la tête de l'animal, afin que celui-ci ne « voit » pas qu'il est entrain d'être mangé. Notre vache, au contraire, n'a pas d'autre choix que de prendre conscience de sa disparition. Les slogans « ALL COWS ARE BEAUTIFUL » et sa traduction « TOUTES LES VACHES SONT BELLES » renvoient à l'acronyme anarchiste et abolitionniste ACAB – faisant le parallèle entre la violence faite aux corps des animaux et la violence policière.

In fine, un temps de dégustation performé a permis de partager cette démarche et ces réflexions.



1. Atelier de fabrication de beurre laitier et de beurre végétal avec des élèves du collège de Marquion.
- 2 et 3. Beurres laitiers et beurres végétaux tamponnés avec des motifs reprenant des dessins de vache réalisés de tête par les élèves.
4. 150 dessins récoltés avec la demande « Dessinez une vache de tête en 30 secondes».
- 5 et 6. Photos de l'évènement « Ramène ton beurre » à Noyelles-sous-Bellonnes.



Toutes les vaches sont belles, 2023
Série de quatre tampons à beurre. Bois gravé.
5 x 10 x 12 cm.

LES CENTS PLAIDS

INSTALLATION ET PROTOCOLE/ SEPTEMBRE 2023, ROUBAIX
CENTRE D'ART ESPACE CROISÉ, ASSOCIATION DES AMI·ES DU PATRIMOINE



« Les Cents Plaids » est une installation éphémère composée de cents plaids disposés de manière éparse sur les bancs de l'Église Saint-Sépulcre à Roubaix. Ces couvertures, dont le tissu polaire reprend les cinq couleurs des vitraux du bâtiment, ont été réalisées collectivement avec l'aide des passant·es et habitant·es de la Place d'Amiens, au niveau du parvis de l'église. Disponibles à l'usage des paroissien·nes, les plaids sont d'une part destinés à pallier à l'absence de chauffage durant l'hiver, d'autre part à questionner la fonction matérielle et symbolique des édifices religieux aujourd'hui. Il s'agit alors d'avoir en tête les mots « maison », « foyer », « hospitalité », « habitabilité »... comment, pour qui et pourquoi se sentir chez-soi dans une église ?

Suite à cette période d'exposition, les plaids ont été redistribués début 2024 de manière équitable à chacun des trois antités collaboratrices :

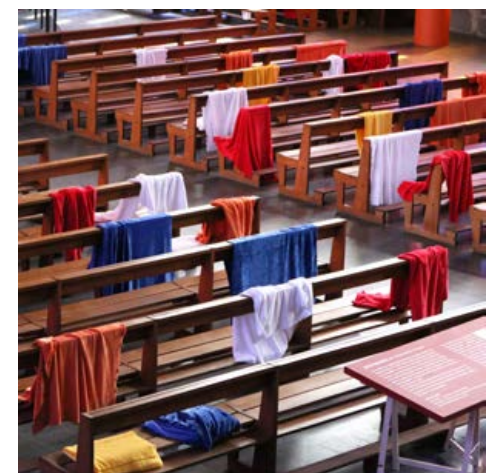
- 33 plaids ont été remis auprès de l'Église Saint-Sépulcre à Roubaix.
- 34 plaids ont été remis auprès de L'Espace Croisé à Roubaix.
- 33 plaids ont été remis auprès du duo ORAN.

L'usage des plaids est adaptable en fonction des envies et des besoins de ses détenteur·rices indépendamment de l'accord des artistes auteur·ices.



***Les Cents Plaids*, 2023**

Installation évolutive issue d'un protocole de fabrication participative,
100 plaids de 1 x 1,5 m.
Dimension et usage variables.





Suite à quelques jours d'immersion et de rencontres dans l'établissement en octobre 2022, les artistes du duo ORAN ont été sensibles à la problématique suivante : alors que l'école porte l'appellation d'Établissement Régional pour Déficiants Visuels, un nombre important d'élèves ne possède pas de déficience visuelle. Outre la question du handicap, il semble aussi que la diversité des profils accueillis à l'ERDV puisse être définie autrement que par ce qui leur manque. Partant de ce constat, le duo ORAN écrit le protocole Dénominations, activé durant 4 jours entre février et mars 2023. Il s'agit, après des phases de discussions ouvertes dans la cour de récréation et d'autres plus formelles dans les classes et en salle des professeur.es, de récolter tous les mots et les expressions utilisés pour qualifier l'établissement, tant par les enfants que par les adultes. Ce glanage de vocabulaire donne ensuite lieu à des collages afin de faire émerger des nouvelles dénominations au caractère humoristique, poétique ou critique. Douze noms ont ainsi été trouvés. La production d'autant de plaques d'argiles a été proposée aux élèves, à l'équipe pédagogique et à la direction sous la coordination d'Anne Lilin, professeure d'arts plastiques. Ce temps de création partagé a été l'occasion de poursuivre les échanges et de croiser les points de vue.

In fine, les douze plaques réalisées seront accrochées tour à tour lors de chaque mois de l'année, à l'entrée de l'établissement côté rue. L'ERDV Ignas Pleyel est ainsi destiné, du moins symboliquement, à changer de noms au gré des saisons et des humeurs des personnes qui y vivent et y travaillent.

DÉNOMINATIONS

INSTALLATION ET PROTOCOLE / ERDV DE LOOS, OCTOBRE 2022
DRAC DES HAUTS-DE-FRANCE



1, 2 et 3. Protocole de discussion et d'écriture avec les élèves durant les temps de récréation.
4 et 5. Atelier de céramique avec les élèves et des membres de l'équipe pédagogique.
6. Installation d'une des plaques nominatives à l'entrée de l'établissement.



Dénominations, 2023

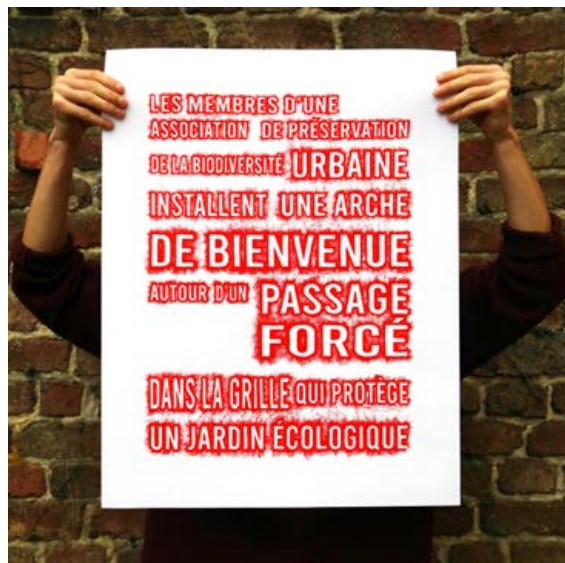
Série de 12 plaques en argile émaillé indiquant 12 nouvelles manières de nommer l'ERDV Ignace Pleyel.
20 x 30 x 1 cm chacune.

L'OBSERVATOIRE DES EXCÈS ET DES PÉNURIES

CYCLE DE RECHERCHE ET DE CRÉATION MENÉ ENTRE 2020 ET 2023
BOURSE AIC DE LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE



De 2020 à 2022, a eu lieu l'Observatoire des Excès et des Pénuries, un cycle de recherche et de création comportant l'activation de cinq protocoles artistiques durant lesquels nous nous sommes assigné-es des missions à accomplir au sein de territoires spécifiques. Ayant à l'esprit des questions liées aux modes de production et de distribution, à la responsabilité individuelle et collective et à la propriété, nous avons imaginé des actions capables d'avoir une portée sociale, laissant apercevoir ce que pourrait être un art du commun. Les cinq planches de journalisme spéculatif qui en découlent renvoient à des fantasmes politicoartistiques plus ou moins réalisés au cours de ces interventions. Accompagnée par des structures culturelles nous apportant du soutien sous différentes formes - financier, organisationnel, humain - la concrétisation de ces actions s'est néanmoins heurtée à la complexité du réel. Peu importe, nous ne sommes ni historien·nes, ni journalistes. Envisageant la méthodologie comme un medium, nous jouons avec la réalité afin de partager ce qui nous importe. À la véracité nous préférons le potentiel de fictionnalité. Ces cinq phrases sont à considérer comme autant de faits (divers) plausibles ou avérés, où la part de création artistique se dilue dans des décisions économiques et relationnelles prises collectivement.



OEP (Observatoire des Excès et des Pénuries), 2022
Série de 5 sérigraphies imprimées en 20 exemplaires, 65 x 50 cm.

REJOINTOIEMENT

ENQUÊTE / SEPTEMBRE 2021 À MARS 2023, ROUBAIX
LA CONDITION PUBLIQUE

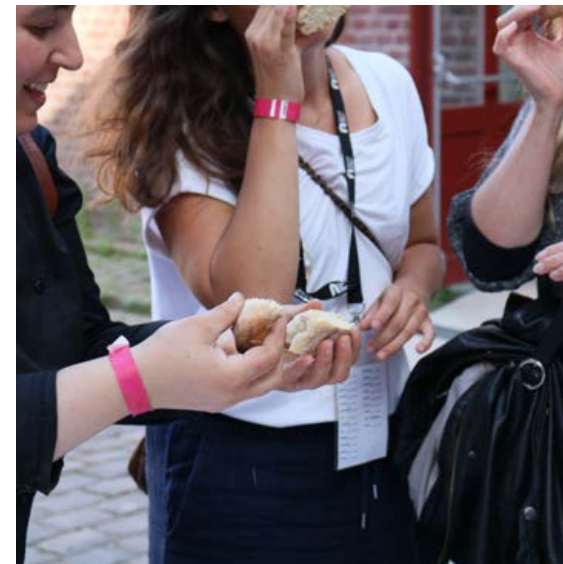
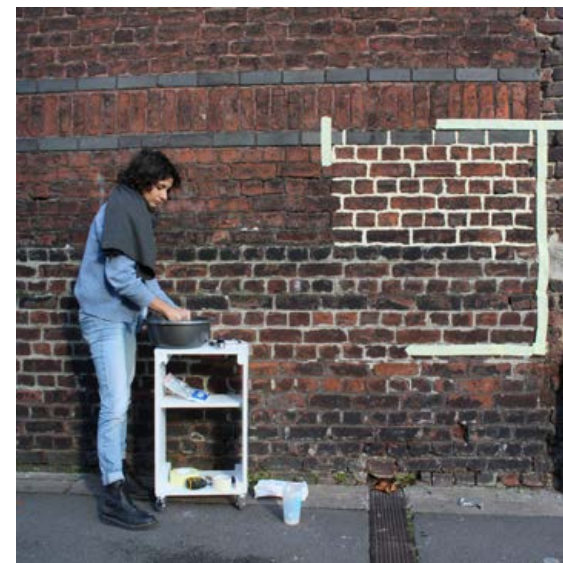


« Pour questionner les liens sociaux et les rapports entre restauration et dégradation, superficialité et authenticité, le duo mène depuis 2021 le projet "Rejointement" en installant un bureau d'étude de prise de mesure au sein de la Condition Publique de Roubaix, à la quête d'une méthode pour calculer

la distance accumulée de l'ensemble des joints de la rue couverte. Après avoir posé collaborativement des hypothèses avec les visiteurs et les employés, les artistes ont déployé la technique de mesure et ont calculé l'équivalence en nombre de kilos de farine nécessaire pour le faire en pâte à sel. Ce

protocole prendra fin en tentant d'écouler les 1201 kilos de farine avec la cuisson de pains dans le vieux four à bois du lieu pour ensuite les déguster collectivement. »

Extrait du texte critique de Doriane Spiteri.



1. Dispositif collaboratif de mesure et de calcul du nombre de mètres de joints par mètre carré de façade.
2. Équivalence de la distance des joints en kilo de farine et de pâte-à-sel.
- 3 et 4. Préparation et cuisson de pains au feu de bois durant l'évènement Pile au RDV, en collaboration avec Malika Haroun.
5. Distribution et dégustation du pain par l'équipe de l'évènement.



À LA SUITE DE L'ÉTUDE REJOINTOIEMENT
EFFECTUÉE DU 17 SEPTEMBRE 2021 AU 23 JUILLET 2022
ET QUI A MOBILISÉ L'EFFORT DE 72 PERSONNES
POUR LE CALCUL, LA MESURE ET L'ÉQUIVALENCE
DU BÂTIMENT DE LA CONDITION PUBLIQUE,

LE DUO ORAN CERTIFIE QUE
1 601 HEURES DE CUISSON AU FEU DE BOIS SONT NÉCESSAIRES
POUR CUIRE LES 19 216 PAINS PRÉPARÉS
GRÂCE AUX 1 201 KG DE FARINE
QUI PERMETTRAIENT DE RECOUVRIR
LES 21 526 MÈTRES DE JOINTS QU'IL RESTERAIENT À RÉNOVER
DANS LA RUE NON-COUEVERTE DE LA CONDITION PUBLIQUE
AVEC DE LA PÂTE-À-SEL.



Rejointoiment, 2023

Gravure sur laiton, 30 x 50 cm.

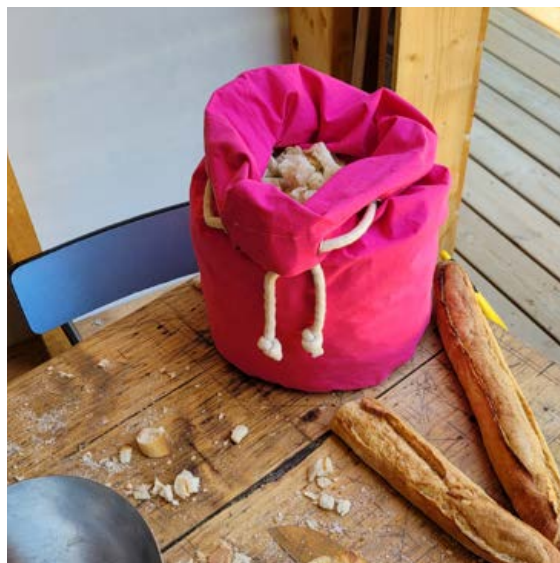
Pièce installée au niveau du croisement entre la rue couverte et la rue non-couverte de la Condition Publique à Roubaix.

A group of people, mostly seen from behind, are walking along a dirt path in a vineyard. They are carrying large black buckets, presumably for harvesting grapes. The vineyard is on a hillside, and the sun is low on the horizon, creating a warm, golden glow and long shadows. The people are dressed in casual outdoor clothing like jackets and hats.

RAISIN DÉSIR

**ENQUÊTE / SEPTEMBRE 2021 À JUILLET 2022, CRUGNY
MAISON VIDE**

Après avoir participé trois jours aux vendanges à Crugny en automne 2021, nous avons mis en place une série d'actions collaboratives autour des habitudes, rituels et traditions alimentaires des villageois.es. S'intéressant particulièrement aux restes (ce qu'il y a en trop ou ce qu'on ne veut pas), nous avons engagé des temps de rencontres et de discussions où la nourriture est partagée en même temps que les idées. En découvrant des pratiques viticoles, agricoles et culinaires, nous avons exploré un récit alternatif dans lequel les habitant.e.s sont à même de se réapproprier les ressources de leur territoire, de les politiser et de les poétiser.



1. Discussions autour des ressources et des restes avec les habitant-es.
2. Récupération du pain racis auprès du café dépôt pain du village.
3. Préparation des gnocchis au pain racis avec les membres de Maison Vide et avec les élèves du péri-scolaire.
- 4 et 5. Dégustation des gnocchis lors du banquet du 14 juillet.
6. Installation de la Nappe Rose au banquet du 14 juillet.



La nappe rose, 2022

Performance collective, 1h,
déplacement d'une nappe rose de 50 mètres de long à travers les vignes du village de Crugny.



DÉLOCALISER L'ÉCONOME

ENQUÊTE / UZÈS, AVRIL À JUIN 2022
CHAPELLE EN RÉSIDENCE

Présence de la main invisible du marché, théorie du ruissellement, quête de l'attractivité territoriale... autant de principes qui relèvent plus de la croyance que de la science. A travers l'épopée du capitalisme – système économique majoritaire dans les sociétés humaines contemporaines – on peut ainsi déceler un rapprochement entre spiritualité et finance. Ces deux domaines se partagent des rituels et des terrains d'action. Nous ferons ici référence au tourisme, à l'agriculture et au terroir.

Entre avril et juin 2022, le duo ORAN a mené une recherche plastique et sociologique d'un mois sur le territoire de l'Uzège. Les pièces présentées dans cette exposition témoignent d'une expérience collective initiée par les artistes : celle de préparer puis de manger des frites à l'huile d'olive et aux herbes de Provence. L'utilisation des ressources locales (l'huile d'olive emblématique et la patate plus timide) est ici le prétexte à une réflexion plus vaste : d'où viennent nos traditions, comment acquièrent-elles de la valeur, nous trompent-elles ? Nous sommes empreint.es de gestes qui façonnent notre quotidien. Certains sont millénaires, d'autres sont apparus récemment. Nos habitudes culinaires, en particulier, sont dépendantes de la situation économique, elle-même imbriquée dans une logique géopolitique complexe. Il suffit de regarder dans nos supermarchés... l'huile de tournesol se fait rare. Malgré son prix élevé qui la rend inaccessible pour certain.e, l'huile d'olive est une ressource locale et de meilleure qualité : nous maîtrisons sa fabrication, nous n'en manquerons pas. Ainsi, à bien y regarder, il y a tout un récit à repenser...



1et 2. Séances d'épluchage et de découpage de pommes de terres locales
3, 4 et 5. Cuisson des frites du sud dans des poêles à paëla avec de l'huile d'olive locale.
6. Dégustation des frites du sud.



Délocaliser l'économe, 2022

Installation, dimensions variables.

Protocole de fabrication collective des Frites du sud encadré,

bocal rempli d'épluchures de pommes de terre séchées, huile d'olive avec résidus de thym et romarin ayant servie à la friture.

LES CLANDESTINES

ENQUÊTE / SEPTEMBRE 2020, LILLE
PRIW WATCH THIS SPACE, ARTCONNEXION



Souhaitant questionner les différents usages provoqués par les espaces de nature en ville, nous avons défini comme terrain de recherche le Jardin Écologique du Vieux-Lille. Ce lieu de promenade et de jardinage urbain situé sur la plaine de la Poterne est un site grillagé, régulièrement visité de manière

clandestine par les habitant.e.s des camps et des bidonvilles qui le bordent. Cette situation dévoile la confrontation entre des pratiques différentes, liées à des modes de vie diversifiés. Nous y avons donc installé un modeste atelier afin de légitimer notre présence et ainsi déployer une série de protocoles

d'observation et de création. Une de nos missions a été de réaliser 500 statuettes en terre représentant la *Lathraea Clandestina*, une fleur rare qui pousse au Jardin. N'ayant pas de chlorophylle, cette plante parasite les racines des arbres alentours afin de se nourrir.



1. La Clandestine (*Lathraea Clandestina*), espèce protégée présente au Jardin Écologique de Lille.

2 et 4. Discussion avec les visiteur-euses du Jardin autour de la notion de clandestinité.

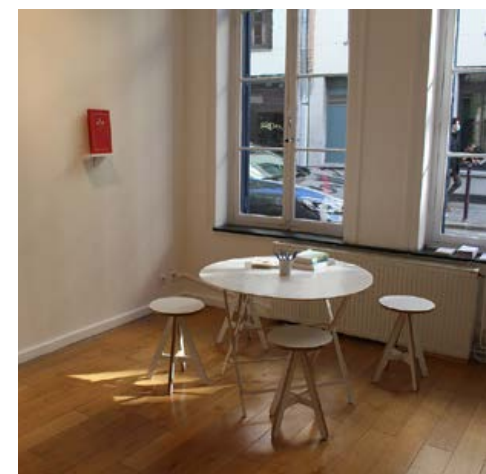
3. Tenue de potière-e brodée.

5 et 6. Atelier de modelage participatif. Représentation de la *Lathraea Clandestina* en grès.



Révérance, 2021

Structure en bois, 120 statuettes représentant la *Lathraea Clandestina* en grès émaillé,
205 x 75 x 15 cm.



***Les clandestines*, 2021**

Installation sur-mesure pour l'espace d'exposition d'artconnexion.

Drapeau en voile d'hivernage brodé, 60 x 90 cm.

Livre d'artiste contenant la documentation nécessaire à la narration du projet, 30 x 20 x 1 cm.

Espace de rencontre constitué d'une table ronde de jardin.



***Les clandestines*, 2021**

Installation sur-mesure pour l'espace d'exposition d'artconnexion.

450 statuettes en grès émaillé représentant la Lathraea Clandestina (éléments allant de 2x0,5x0,5 à 6x2x2 cm)
posées sur 2 étagères (2 x 300 x 10 cm et 2 x 200 x 10 cm).



L'ÉQUIPE DE VALORISATION DES TORCHONS ET PAILLASSONS

ENQUÊTE / FÉVRIER À MAI 2021, LANDRECIES
LA CHAMBRE D'EAU, HABITAT DU NORD

L'Équipe de valorisation des torchons et des paillassons a été activé dans les trois barres d'immeubles du quartier du Grand Parc à Landrecies. Nous nous sommes chargés d'inventorier les torchons préférés des résident.e.s pour ensuite produire les visuels des nouveaux tapis des six halls d'entrée.

Ce protocole questionne le lien entre les espaces intimes et les espaces partagés en utilisant les objets ménagers comme prétextes à la discussion. En partant de récits personnels liés à la douleur et au plaisir, nous amenons à considérer poétiquement la notion de responsabilité individuelle et collective. En effet, la pose des tapis ne constituait pas la simple réponse à un besoin : elle catalysait des problématiques sociales de rapport de voisinage, de confrontation générationnelle et de propriété.



1. Installation d'éléments de communication en amont à l'entrée des immeubles identifiés afin d'annoncer le passage de l'Équipe.
2. Session de porte-à-porte en vêtement de travail brodés.
3. Présentation des torchons préférés par les résident-es.
4. Livre-inventaire réalisé à la main permettant de récolter les informations relatives aux torchons.
5. Agencement des données graphiques récoltées dans l'appartement-espace de travail.
6. Inauguration des paillassons.



Essuyer, 2021

Série de 6 tapis installés dans les halls d'entrée commune des immeubles du quartier du Grand Parc, Landrecies.
Fibre polyamide, impression industrielle, 85 x 115 cm.



textes et publications



Bozartistes. #0
Échanges retranscrit dans a première
édition de la revue - 2021



Champs de ronces #8
Illustrations dans le journal de luttes anti-
fascistes - Atelier McClane - 2024



duo ORAN
Les Clandestines
Jardin écologique, Lille

Si le collectif Claire Fontaine transforme la devise « Etranger partout » en signalétique lumineuse, le duo ORAN, lui, la met directement en acte dans l'espace public et intime. En allant « là où il ne comprend pas », il jette un regard neuf sur les normes et leurs constructions sociétales, tout en repensant leur portée politique. C'est à cet endroit où nos zones de confort sont réduites à néant, que le duo vient travailler le partage humain comme un matériau à part entière. Pour cela, chacune de ses oeuvres se déploie dans une totalité situationnelle : à partir des ressources endogènes se dessine une action collective qui se traduit par des échanges, des créations culinaires ou la production d'objets pouvant contribuer aux « biens communs ».

Dans une démarche proche de l'anthropologie, le duo explore de nouveaux territoires en portant son attention sur tout ce qui relève du langage : des appellations, des expressions, des croyances, des jeux de mots et autres formes de récits puisées dans le contexte d'intervention. Questionnés dans leur sens littéral ou symbolique, ces éléments deviennent le déclencheur d'initiatives joyeuses à réaliser à plusieurs. Mais pour ça, il faut des alliés.e.s.

Inscrit dans une démarche d'art socialement engagés, telle que définie par Pablo Helguera dans son ouvrage *Education for Socially Engaged Art* (2011), ORAN embarque des communautés dans l'expérience de sa propre création. C'est ainsi qu'il propose, par exemple, à des collégien•ne•s, dont les préoccupations tournent souvent autour de la réussite économique, de « faire du beurre » auprès des agriculteur•rice•s de la région du Nord-Pas-de-Calais, ou alors qu'il convainc des résident•e•s d'Uzès, en Occitanie, de faire des frites à l'huile d'olive, endémique du territoire.

Dans chacune de ses propositions, la notion de la valeur est défilcelée pour être appréhendée par le prisme social des relations et du « faire ensemble ». Pour s'aider, le duo s'empare également, sur un ton décalé et farceur, des outils et des formats de la sociologie, tels que l'enquête, le bureau d'étude ou le formulaire. Entre 2020 et 2022, il lance l'Observatoire des Excès et des Pénuries, un cycle de recherche et de création comportant l'activation de cinq protocoles artistiques correspondant à des missions à accomplir au sein de territoires spécifiques. Dans ce cadre, il imagine L'Équipe de valorisation des torchons et des paillasons qui, dotée de questionnaires et de combinaisons de travail, est partie toquer aux portes des habitant•e•s des trois barres d'immeubles du quartier du Grand Parc à Landrecies afin de recenser les goûts en matière de torchons et de tapis. A partir des données recueillies lors de l'inspection, le duo a conçu une série de six paillasons pour l'espace commun des hall d'entrée sur lesquels viennent se croiser les motifs domestiques et les histoires personnelles des voisin•e•s. Conçus comme des cadeaux ou des souvenirs, les objets travaillés collectivement lors de leurs actions viennent révéler « le potentiel de fictionnalité présent en chaque lieu ». Systématiquement réinjectés dans l'espace commun, ces objets incarnent aussi une trace narrative et poétique pouvant susciter de nouvelles aspirations émancipatrices.

Licia Demuro, 2024

Violette. Printemps. Clitoriforme. Parasite. Cette suite hétéroclite de mots servirait parfaitement de carte d'identité à la *Lathraea clandestina*, plante plus connue sous le nom de Clandestine. Au même titre que les Pensées, les Immortelles ou les Impatientes, les Clandestines charrient leur lot d'équivoques fécondes qui ont inspiré au duo ORAN - Morgane Clerc et Florian Clerc – leur projet éponyme. Arpenteurs d'espaces verts, ces jeunes artistes découvrent il y a quelques mois l'existence des clandestines au Jardin écologique de Lille, un espace vert insoupçonné et peu connu situé sur d'anciennes fortifications Vauban, où ils élurent résidence artistique. Leur attention se focalise alors sur cette plante qui pousse de manière souterraine, se nourrit des racines des arbres (d'où sa classification de parasite) et fleurit par touffes violettes entre mars et mai. Pourtant, elle n'avait rien à faire là... Répandue dans l'ouest et sud-ouest de la France, elle aurait été importée par des botanistes dans la capitale des Flandres. La clandestine se doublerait donc d'une émigrée.

Étrange résonance des termes lorsque l'on apprend la vie clandestine qui se joue de l'autre côté du périphérique, aux confins du Jardin écologique : y sont installés des camps de Roms et de gitans, que l'on nomme volontiers « clandestins ». Si le bar, la radio ou les amours clandestins ont le goût de la bravade ou de la résistance, le terme aujourd'hui (remarquez qu'il s'accorde rarement au féminin) renvoie par extension à une activité ou présence indésirable, voire illégale¹.

(P)réserver

Cette association clandestin/illicite est régulièrement apparue dans les échanges entre les artistes et les visiteurs du jardin, curieux de leur activité artistique sur place. Car à travers le motif purement floral, décliné en croquis, broderies sur tabliers et drapeau (où la clandestine supplanterait le lys lillois) ou en céramiques blanches (fabriquées sur place par le duo ORAN avec l'aide de promeneurs au fil des mois), le projet artistique déborde la botanique et devient matière critique. La fleur cristallise la contradiction de cet espace vert sauvage où les usages se heurtent, entre des citadins en mal de vert qui viennent s'y ressourcer et des usagers tenus en marge qui s'en servent comme ressource, lieu de commodités improvisé, lieu de prostitution... Bref, un espace qui oscille finalement entre préserver et réserver. Les artistes ouvrent alors une réflexion globale - politique, sociale, environnementale - sur la manière dont on cohabite. Ils formalisent ce point de tension à travers *Révérence*, une arche à la façon des portails qui marquent l'entrée des sanctuaires. Celle-ci est érigée à l'endroit précis où deux barreaux métalliques de la grille d'enceinte du jardin ont été écartés, béance qui permet d'y pénétrer côté périphérique. Une série de clandestines en céramique blanche y est déposée telles des offrandes, pour sacrifier ce qui peut apparaître comme une profanation. Prière donc de laisser pousser/passer.

Alexandrine Dhainaut

¹ L'étymologie nous rappelle que « clandestin » ne se rapporte à la loi que par extension : le terme vient du latin *clandestinus* qui signifie « ce qui se fait en secret ». De son nom complet, la Lathrée Clandestine renvoie aussi au grec *lathraios* qui signifie « caché ».

L'OBSERVATOIRE DES EXCÈS ET DES PÉNURIES duo ORAN

Observatoire : Lieu où l'on observe ou d'où l'on observe quelque chose.

Si, avec Bourdieu, la sociologie est considérée comme un sport de combat, un moyen d'autodéfense intellectuel, les artistes du duo ORAN, issus du design social, mènent leurs projets à la manière d'un sport collectif. Ils construisent l'objet d'étude, mènent un travail d'enquête de terrain, analysent les résultats et investissent les usagers pour proposer des réponses qui puissent être vecteurs de transformation sociale, poétique et politique. Depuis 2020, ORAN s'attaque au capitalisme du plaisir et de l'excès en menant un travail de recherches et d'actions au travers de l'Observatoire des Excès et des Pénuries (OEP). Chacune de leurs résidences artistiques leur permet de formuler les conditions d'un dialogue sur la gestion collective des ressources et les enjeux des communs. Chacune des invitations est l'occasion de questionner le rapport à l'objet ou au lieu, en termes de propriété, de valeur et d'émotion.

Leurs enquêtes sont menées au sein de territoires spécifiques et sur de longues durées pour lesquelles ils s'assignent une mission à accomplir qui peut aboutir à des discussions ou à la production d'objets. Autour de leurs actions, un réseau de relations et d'échanges se met en place. Toujours vêtu de costumes de travail ou d'uniformes confectionnés pour chacun des projets, le duo se présente professionnel, expert et détaché, installe un bureau d'observation, dresse des inventaires, mène l'enquête et émet des hypothèses.

Excès : Fait, acte d'aller au-delà de ce qui est permis, convenable dans le cadre d'une réglementation ou au regard des normes de la morale, de l'esthétique ou des convenances sociales.

Pour questionner les liens sociaux et les rapports entre restauration et dégradation, superficialité et authenticité, le duo mène depuis 2021 le projet "Rejointement" en installant un bureau d'étude de prise de mesure au sein de la Condition Publique de Roubaix, à la quête d'une méthode pour calculer la distance accumulée de l'ensemble des joints de la rue couverte. Après avoir posé collaborativement des hypothèses avec les visiteurs et les employés, les artistes ont déployé la technique de mesure et ont calculé l'équivalence en nombre de kilos de farine nécessaire pour le faire en pâte à sel. Ce protocole prendra fin en tentant d'écouler les 1201 kilos de farine avec la cuisson de pains dans le vieux four à bois du lieu pour ensuite les déguster collectivement. Le partage de temps de repas et de discussion est un point fondamental du projet "Raisin Désir" qu'ils mènent à Crugny suite à l'invitation de Maison Vide. Autour des habitudes, rituels et traditions alimentaires des habitants, le duo propose une série d'actions collaboratives. Après avoir découvert les pratiques viticoles, agricoles et culinaires en explorant le territoire, ils se penchent sur la valeur du champagne. En s'intéressant aux fruits en trop, ils souhaitent récupérer les indésirables et s'en saisir comme matière première à redistribuer en proposant du jus de champagne grâce à la constitution d'une équipe de glaneurs et de glaneuses et ainsi s'accommoder des restes et renverser les rapports de propriété.

Avec "La Reposte", ils abordent les questions liées à la circulation des objets personnels et à l'économie qu'elle génère avec les plateformes de ventes entre particuliers. Invités par Art-exprim, le duo a depuis quelques mois posé son bureau dans le 18^e arrondissement de Paris pour mener l'enquête autour des pratiques amatrices d'envoi de colis et de paquets. En observant, en échangeant avec les créateurs de colis fait-maison, le duo souhaite produire des rouleaux de ruban adhésif personnalisés pour faire passer des messages aux destinataires et réfléchir à la valeur des objets échangés.

Pénuries : État d'une personne qui manque de quelque chose, ou manque (total ou presque total) de quelque chose de nécessaire.

Après avoir vécu pendant deux mois au sein du quartier du Grand Parc à Landrecies, ORAN active début 2021, dans le cadre d'une résidence avec La chambre d'eau, une enquête auprès des habitants des trois barres d'immeubles du quartier. En constituant l'Équipe de valorisation des torchons et des paillasons, ils inventorient leurs torchons préférés, produisent des paillasons et les installent sur les paliers des entrées d'immeuble. Chacun des paillasons aux visuels colorés et kitsch reprend des histoires de torchons et revêt en soi des récits intimes et personnels. En s'extériorisant, il devient prétexte à discussion et révèle des problèmes de voisinage, des confrontations de propriété et de génération.

Les problématiques sociales liées à un territoire sont également au cœur du projet "Les clandestines" mené au sein du jardin écologique de Lille avec artconnexion pendant deux ans. Pour observer les usages des espaces de nature en ville, le duo installe un atelier au fond de ce jardin, au carrefour de plusieurs mondes, entre périphérique urbain, camps de Rom et jardins ouvriers. Ils observent, échangent avec les passant.es et découvrent la *lathraea clandestina*, fleur rare introduite dans le nord de la France par des botanistes. Vêtu d'un tablier rouge de céramiste brodé d'une clandestine, ils proposent aux passant.es, usager.ères et bénévoles du lieu, de modeler de nombreuses clandestines. Les fleurs en grès sont exposées dans l'espace d'exposition du vieux Lille en automne 2021, mais également installées dans le jardin sur une arche, nommée Révérence, soulignant le passage ouvert dans la grille de clôture du lieu.

Avec l'Observatoire des Excès et des Pénuries, le duo ORAN assume une approche pragmatiste de l'art, mettant l'enquête et le processus collectif et social au centre de leur démarche. En fixant les protocoles, élaborant des hypothèses, orientant sa quête et en mobilisant le public, le duo construit des approches alternatives du réel pour questionner les usages politiques et sociaux. Les artistes revisitent les espaces de convivialité et la rencontre, centrale dans leur pratique, permet la résolution de problèmes. L'objet d'étude, l'objet d'art se conçoit dans le mouvement même de la rencontre, dans une forme artistique hospitalière qui génère du commun.

Doriane Spiteri
Mai 2022

duo ORAN

oran-g.com
@duo_oran

+33 (0)7 50 91 35 95 / +33 (0)6 99 91 15 74
oran.duoartistes@gmail.com

Membres de l'OPA (Observatoire des pratiques asymétriques)
Atelier Onze Box,
3 Impasse Saint-Joseph, 59000 Lille

